

Contre la loi travail et le gouvernement : touTEs à Paris le 14 juin
(Communiqué du NPA 65)

La mobilisation contre la loi travail résiste depuis plus de trois mois à une répression sans précédent, au coup de force du 49-3 et aux manœuvres de division et de dénigrement menées par le gouvernement.

Répression, violence policière et arrogance, les seules réponses du gouvernement

A Lille, un jeune militant CGT arrêté le 17 mai est placé en détention préventive jusqu'à son procès le 9 juin. Il risque une peine de prison ferme pour un acte qu'il nie avoir commis.

A Rennes, la police a chargé les manifestantEs avec des camions pour les empêcher de bloquer la rocade. A Saint-Malo, des enfants d'un quartier populaire ont été blessés par la police lors de l'évacuation brutale de leur collège menacé de fermeture dans un quartier populaire.

Le gouvernement pousse la provocation jusqu'à faire un meeting de soutien à la loi travail, avec Valls, El Khomri, Cambadélis et Le Foll, dans lequel ils osent prétendre qu'ils vont « défendre le progrès social » !

Tout le monde déteste la loi travail et le gouvernement !

Le rejet vient de loin, de toute la rage accumulée contre des politiques qui appauvrissent les plus pauvres, fragilisent les salariéEs et profitent encore et encore aux actionnaires, des politiques menées par un personnel toujours plus discrédité, rattrapé par tous les scandales de leurs multiples fraudes et malversations illustrées encore récemment par la triche fiscale de Macron.

Gagner, c'est possible !

Des secteurs capables de bloquer l'économie sont en grève reconductible : raffineries, rail, ports, énergie... Ces grèves sont largement soutenues et le mouvement est très populaire malgré les campagnes de dénigrement.

Impopularité du gouvernement d'un côté, popularité du mouvement de l'autre : c'est la possibilité de gagner.

Des grèves moins médiatisées ont aussi lieu dans le privé. Mais il reste d'énormes forces à mobiliser dans les quartiers et dans les entreprises, des salariéEs, intérimaires, précaires, chômeurEs, retraitéEs ou étudiantEs...

Alors il faut convaincre, mobiliser, utiliser tous les moyens pour que le rapport de forces s'exprime : la grève évidemment, les blocages et occupations, être présents partout, y compris avec la votation citoyenne pour interpeller et entraîner dans l'action...

La loi est encore en discussion, les soubresauts parlementaires ne sont pas terminés.

En grève pour gagner, c'est le moment

Pour arracher le retrait de la loi travail et la chute du gouvernement Valls, qui lui a lié son sort en utilisant le 49-3, il faut encore pousser notre avantage, construire le rapport de force. Nous devons généraliser la grève, car les raffineurs et les cheminots ne peuvent pas battre pour tout le monde : tous les salariés doivent se mettre en mouvement.

Le gouvernement français compte bien utiliser l'Euro 2016 de football qui débutera ce vendredi 10 juin contre la mobilisation. A nous d'utiliser cette exposition médiatique, publicitaire et financière internationale pour donner plus d'écho au mouvement et amplifier la crise politique.

Nous avons quelques jours pour préparer la manifestation nationale du mardi 14 juin à Paris comme un événement exceptionnel, une démonstration de force qui doit faire date.

Le NPA65, TARBES